

CARNET DE LA MENAGÈRE

MENU D'UN DINER DE FAMILLE

Dimanche

Potage Déglinac
Soupe julienne
Petites timbales au gnocchi
Brochet au bleu
Poulet à la vallée d'Auge
Filet à l'italienne
Canetons rôtis
Choux-fleurs à la crème
Glace au marasquin
Saint-Honoré
Desserts

Après chaque repas un verre de Bénédictime

CAROLINE.

Ce n'est pas plus compliqué que cela, et comme je suis décidé à essayer de cette cuisine économique, je mettrai mon projet à exécution quand le soleil aura permis à la terre du Canada de faire pousser les choux-fleurs, carottes, herbes et légumes nécessaires pour préparer ce petit dîner.

Pour un samedi, je me contenterai du menu suivant que je trouve dans le même journal :

Samedi

Consommé aux œufs
Soupe au kari
Croustade de ris de veau à la bisque
Emincées de saumon à l'américaine
Epigrammes d'agneau à la purée d'artichauts
Salmis de pintades
Filet rôti sauce béarnaise
Chaudfroid de volailles
Salade russe
Petits pois
Crème renversée
Croustade à l'ananas
Desserts

Après chaque repas un verre de Bénédictime

CAROLINE.

Toujours le petit verre de Bénédictime.

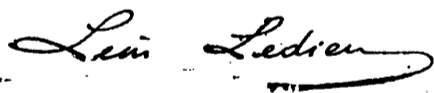
Il me semble qu'après un an de ce régime on doit être ruiné, c'est à dire réduit à crever de faim, ou atteint de la goutte la plus réfractaire.

* * Les dépêches anglaises nous apprennent qu'il est devenu nécessaire, pour l'honneur du pays, de payer les dettes du prince de Galles.

Ce n'est pas la première fois que cela arriverait ; il y a des précédents dans la vie du futur roi d'Angleterre.

Il ne s'agit que de trois cent mille livres sterling. Une bagatelle.

Le prince de Galles n'a qu'un revenu annuel de 167,000 louis !!!



NOS GRAVURES

M. ALEXANDRE DUMAS DANS SON CABINET DE TRAVAIL

On n'a pas encore oublié la fameuse pièce à succès de madame Sarah Bernhardt, "la Dame aux Camélias." Nous avons le plaisir de leur présenter aujourd'hui l'auteur non moins fameux de ce beau drame, M. Alexandre Dumas fils, dans son cabinet de travail.

Il est curieux de lire, à propos de ce cabinet, le bout de description qu'en faisait le propriétaire lui-même à un sien ami de collègue :

"Au milieu le bureau, bureau Louis XVI, recevant le jour de la gauche, par les deux fenêtres qui donnent sur la rue. Tu ne tiens pas à la description de la rue, n'est-ce pas ? Les casiers de ce bureau sont remplis de papiers de tous les formats, papiers blancs et bleus que je répands à profusion à portée de la main pour me donner l'envie de travailler, car je ne trouve rien de plus appétissant pour un écrivain que le beau papier. C'est la soucoupe pleine de lait des petits chats ; c'est irrésistible.... Autour de moi, par terre, sous

mon bureau, les dictionnaires de Littré, de Trévoux, de Lafage, de Vapereau de Robin ; le petit dictionnaire des termes techniques de Souviron, que je te recommande et qui contient à peu près quinze mille mots que personne ne sait et que Théophile Gautier savait."

Et voilà. C'est dans ce *sacrum sacrarium* qu'ont été enfantées la plupart des belles productions que l'illustre auteur signe pieusement, en fidèle mémoire du grand homme qui fut son père, Alexandre Dumas fils.

Malgré qu'on ait dit d'eux que le fils a dépassé son père, "comme la vérité dépasse l'imagination," l'admirateur sincère les trouve bien dignes l'un de l'autre "Ce garçon là, avait coutume de dire Dumas père, c'est mon plus bel ouvrage."—"Bah ! laissez-le dire, répliquait le fils, mon père est un grand enfant que j'ai eu étant tout petit...."

J. S. E.

VUES DE MATTAWAN

Le commerce des produits forestiers du Canada est célèbre dans le monde entier. Cependant, combien de personnes parmi nos compatriotes eux-mêmes ne se font qu'une bien vague idée de cette exploitation, une des plus intéressantes comme une, des plus lucratives qui soient. Le MONDE ILLUSTRÉ a pu se procurer toute une série de vues et paysages se rapportant à cette industrie nationale. Il se propose de les faire défiler, tour à tour, sous les yeux de ses lecteurs, qui ne pourront manquer de s'y intéresser, vu que ces gravures sont de nature à illustrer notre commerce de bois si renommé.

Pour aujourd'hui, nous nous arrêtons à Mattawan, cette petite ville née d'hier dans les déserts de l'Ottawa supérieur et qui promet d'être un grand centre demain.

La première photogravure représente la chute Champlain, formée, à Mattawan, par le cours de l'Ottawa, plus pittoresque et accidenté à mesure qu'on approche de ses sources. On y voit aussi une scierie, telle qu'elles existent dans ces parages, aux abords même de la forêt, à l'état assez rudimentaire et contrastant étrangement avec les grands établissements perfectionnés du genre que le touriste visite à Ottawa et Hull, les deux cités du bois, par excellence. Cette photogravure est très fidèle et donne une idée juste des lieux.

Non moins exacte est la seconde qui nous montre un train de bois ou *cige* (style du métier). C'est dans cet équipage que parviennent aux vastes scieries des Chaudières, à Ottawa, les grands géants de nos inépuisables forêts. Ils ont été abattus en des endroits, de jour en jour plus reculés, de la vallée de l'Ottawa et ont fait, à la dérive, guidés par les pilotes, un voyage de plusieurs centaines de milles, avant de parvenir aux immenses moulins à bois.

J. S. E.

LES FILS DU PRINCE NAPOLEON

La mort récente du prince Napoléon n'avait pas été sans faire naître, parmi les fidèles de la cause impérialiste, une sorte de division ou de schisme. Ce schisme ne s'est pas produit : le prince Victor a été reconnu le chef de la famille Bonaparte. Le prince Louis, à son arrivée de Tiflis, où il exerce les fonctions de lieutenant colonel dans un régiment russe, s'est jeté dans les bras de son frère et l'a tendrement embrassé.

Les deux jeunes princes se sont en effet rendus ensemble à San-Remo, pour faire visite à l'impératrice Eugénie ; et l'on peut dire que l'affection fraternelle l'emportant sur tout esprit de compétition, voire sur les dernières volontés paternelles, a détruit toute chance de conflit. Un de nos confrères parisiens a fait justement remarquer que, si le testament du prince Napoléon n'est point respecté, son ombre irritabile aura pour se consoler un illustre exemple : l'histoire du testament de Louis XIV.

Quoiqu'il en soit, ce testament aura provoqué assez de bruit avant même d'être connu pour donner un intérêt très actuel aux deux portraits que nous publions.

EN SIBÉRIE

Nous avons déjà publié quelques scènes données

d'après nature sur les bords de l'Iéniséi, et nous avons, en même temps, donné quelques indications sur le cours de ce grand fleuve. Ainsi qu'on le voit par notre dessin d'aujourd'hui, il supplée à l'absence de grandes routes et sert de voie pour la poste, qui est, comme l'on pense, particulièrement bien accueillie par les riverains de cette partie éloignée de la Sibérie.

Le canot des messagers ou si l'on veut des facteurs, est traîné par trois chiens du pays, qui en pratiquent le halage avec une merveilleuse ardeur. Ils sont d'ailleurs relayés de temps à autre par trois autres chiens qui suivent le canot en galopant sur la rive. La direction voulue est imprimée par un des bateliers qui manœuvre une godille. Et, l'hiver même, le même mode de transport est également adopté par la poste, à cette différence près que le canot, traîné sur la glace par les mêmes animaux, a été préalablement transformé en traineau.

LE NOMBRE SEPT

M. Ledieu faisait remarquer, l'autre jour, le rôle important que joue le nombre quarante dans la création.

Le nombre sept a, lui aussi, des emplois frappants :

—Le Verbe prononce sept paroles en créant le monde.

—Jésus-Christ, attaché à la croix, laissent échapper sept paroles.

—La lumière visible a sept rayons ou couleurs.

—Le Saint-Esprit possède sept dons.

—Les vibrations de l'air sont au nombre de sept.

—Il y a sept planètes connues de toute antiquité.

—L'histoire se divise en sept âges.

—Les plaies du péché originel sont au nombre de sept.

—Sept sacrements sont institués pour guérir ces plaies.

—L'arche flotte sept mois sur les eaux du déluge.

—Dans la terre d'Egypte l'abondance dure sept années.

—Elle est suivie de sept années de disette.

—Sept nations sont chassées de la Terre Promise.

—Chez le peuple de Dieu, sept années forment le cercle des travaux agricoles.

—La septième est une année de repos.

—Sept semaines d'années, se terminent au jubilé.

—Dans les sacrifices les autels sont au nombre de sept.

—Il y a presque toujours sept victimes.

—Le deuil dure sept jours.

—On expie pendant sept jours.

—Les fêtes solennelles se prolongent pendant sept jours.

—Les œuvres de miséricorde spirituelle sont au nombre de sept.

—Il y a sept œuvres de miséricorde corporelle.

—Daniel prédit que sept fois dix semaines d'années s'écouleront avant la mort du Christ.

—L'enfance de l'homme durent sept années.

—Les prédictions mystérieuses s'adressent à sept églises.

—Le trône de Dieu est entouré de sept anges.

—L'autel céleste est orné de sept chandeliers.

—Sept étoiles se trouvent dans la main du fils de l'homme.

—La ville éternelle est bâtie sur sept collines.

—L'incendie universelle est annoncé sept fois.

—Les sept coupes de la colère de Dieu préparent cet incendie.

—Sept est un nombre sacré chez les Hébreux. Pourquoi ?

Parce que..... Je ne le sais pas.

P. G. R.

J'appelle peuple tout ce qui pense basement et communément : le grand monde en est rempli — Mme de LAMBERT.